



# RECHERCHE & ENCADREMENT

## Les attentes des producteurs

Ces dernières semaines, le Collège des Producteurs, en collaboration avec différents acteurs dont l'awé, a demandé l'avis des producteurs sur leurs attentes en matière de recherche et d'encadrement. Les éleveurs qui ont participé aux tables rondes, à l'enquête ou aux assemblées sectorielles trouveront dans ce numéro une synthèse des résultats pour chaque secteur d'élevage. Force est de constater que les 3 domaines sur lesquels les éleveurs ont des attentes sont les mêmes, quel que soit le secteur : la rentabilité, l'alimentation et la santé animale sont les 3 piliers sur lesquels les éleveurs attendent des réponses de la recherche et de l'encadrement. Merci à tous ceux qui ont donné leur avis, nous les relayerons au mieux.

E. GROSJEAN, Collège des Producteurs

### Un intérêt réel pour la question

Vous avez été près de 800 à répondre à l'enquête électronique et plus de 500 à participer à des tables rondes et assemblées. Au total plus de 5 % des producteurs wallons ont donné leur avis sur la question.

Si la répartition géographique a été assurée, il faut également dire que les éleveurs ont répondu en masse puisque les éleveurs bovins (lait et viande) représentent près de 50 % des réponses et la somme des éleveurs ovins-caprins-porcs et volailles en représente 20 %.

### La rentabilité comme demande n°1

Il est clair que l'élevage connaît actuellement des difficultés économiques. En conséquence, la demande prioritaire des éleveurs est que la recherche et l'encadrement les aide à améliorer la situation. Les éleveurs demandent de l'appui selon 2 axes :

- l'amélioration des performances économiques au travers d'outils d'aide à la décision et de solutions techniques permettant de réduire les coûts de production;
- la mise en place et le développement de modèles économiques, de

commercialisation et de filières assurant un revenu plus en lien avec les coûts de production et la fluctuation des prix.

- le développement de compétences d'encadrement pour les secteurs de diversification.

### L'alimentation, secteur d'amélioration technique n°1

L'alimentation représente une part très importante des coûts de production. Les éleveurs souhaitent donc plus d'appui de la recherche et de l'encadrement sur 2 axes de travail :

- l'amélioration de l'autonomie alimentaire en regard de l'impact du prix des matières importées dans les performances économiques;
- le développement des connaissances et des possibilités liées à la valorisation optimale des fourrages.

### Comment prendre en compte ces priorités

Face aux moyens disponibles, les Producteurs ont également donné leur avis sur les meilleurs moyens de prendre en compte leurs priorités en recherche et en encadrement. Ils souhaitent favoriser les méthodes suivantes :

- développer des outils d'aide à la décision pour favoriser des conseils spécifiques et la comparaison;
- exploiter au mieux les données disponibles (comptabilités) et augmenter la collecte et la centralisation des données;
- faire connaître ce qu'on connaît déjà en travaillant sur les liens entre la recherche et l'encadrement;
- ne pas réinventer la roue vis-à-vis des connaissances externes à la région wallonne (adapter ce qui existe ailleurs, transférer le transférable entre secteurs, vulgariser ce qui se fait ailleurs);
- conseils spécialisés et proches du terrain;
- échanges directs entre producteurs;
- assurer la disponibilité de conseils non commerciaux et indépendants;

### La santé animale, secteur d'amélioration technique n°2

La santé animale reste un domaine dans lesquelles les préoccupations sont importantes. Les demandes prioritaires des éleveurs en la matière sont :

- le renforcement des techniques de gestion de certaines maladies cibles;
- la recherche d'alternatives aux antibiotiques;

## 1 Producteur sur 2 intéressé à être associé avec la recherche/encadrement

Les producteurs souhaitent être considérés comme source d'innovation. Ils sollicitent le développement de leur implication dans les initiatives de recherche et d'encadrement. En effet, 1 répondant sur 6 est impliqué dans une de ces initiatives et 1 sur 2 souhaiterait y être associé à l'avenir.

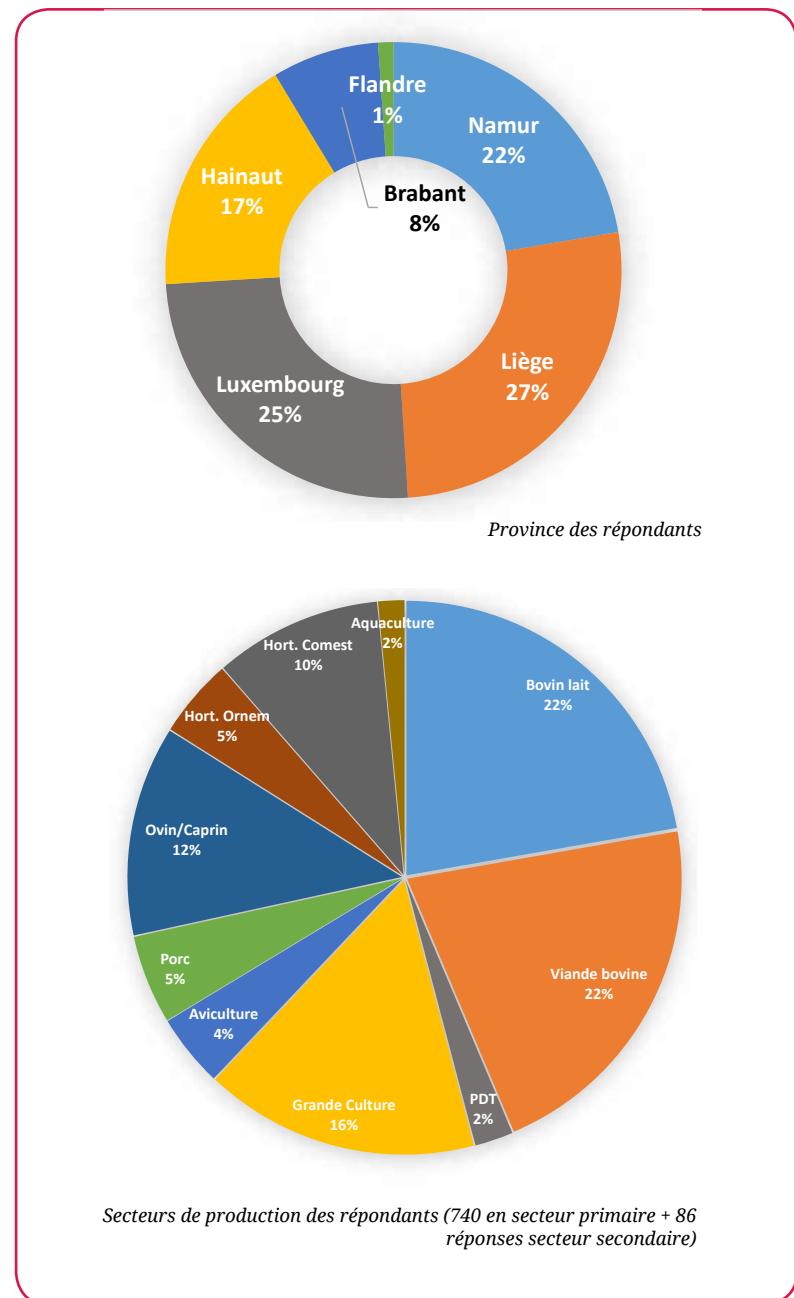
## Quelles suites maintenant ?

Un avis officiel a été validé par le Collège des Producteurs le 19 juin dernier pour transmission officielle aux autorités. Les perspectives attendues sont notamment :

- prise en compte des priorités des producteurs dans le plan triennal de la recherche 2016-2018
- prise en compte des priorités des producteurs dans les futurs financement publics de structures d'encadrement

Bonne nouvelle ! L'Awé s'est doré et déjà engagée à prendre en compte ces priorités dans l'orientation des moyens d'encadrement et de recherche dont elle dispose.

Gageons également que le partage des résultats détaillés de l'enquête avec plus de 80 représentants de l'administration, de la recherche et de l'encadrement lors des Assemblées Sectorielles permettra une bonne prise en compte des demandes des Producteurs dans leur travail quotidien.



### Pour plus d'informations :

Bovin viande :  
**Sandrine Dufourny**  
 081/24 04 49  
 sandrine.dufourny@collegedesproducteurs.be

Bovin lait :  
**Catherine Bauraind**  
 081/24 04 45  
 catherine.bauraind@collegedesproducteurs.be

Porc :  
**Sophie Renard**  
 081/24 04 39  
 sophie.renard@collegedesproducteurs.be

Avicole – Cunicole :  
**Catherine Colot**  
 081/24 04 37  
 catherine.colot@collegedesproducteurs.be

Ovin & caprin :  
**Christel Daniaux**  
 081/24 04 41  
 christel.daniaux@collegedesproducteurs.be



# Secteur bovin

## BOVINS LAITIERS



220 producteurs laitiers ont participé à la consultation, 190 en répondant à l'enquête en ligne et 30 en participant à des réunions de travail : soit environ 6 % des producteurs laitiers wallons. Parmi les répondants, 40 sont des producteurs bio et 56 pratiquent la vente à la ferme. Il ressort de cette consultation 6 thèmes sur lesquelles les producteurs laitiers souhaitent qu'un travail approfondi soit réalisé par les acteurs de la recherche et de l'encadrement. Ces priorités ont été validées par l'assemblée sectorielle du 2 juin.

La rentabilité et les coûts de production sont la priorité n°1 des producteurs qui sollicitent le développement des outils d'aide à la décision, des analyses comparatives (entre différents types de matériel par exemple) et des voies innovantes de valorisation et de diversification des produits. Il est également demandé que toutes les nouveautés techniques fassent l'objet d'une analyse de leur impact économique.

La deuxième priorité est l'alimentation avec une meilleure valorisation des prairies et des fourrages produits sur la ferme afin de diminuer les coûts d'alimentation et d'augmenter l'autonomie. Les producteurs demandent également l'actualisation des référentiels pour l'analyse des fourrages.

La troisième priorité concerne la santé des animaux avec un accent mis sur la prévention et le traitement des mammites, notamment en émettant en place des traitements alternatifs aux antibiotiques.

La charge de travail, la génétique (longévité, facilité de traite, ...) et la reproduction restent des contraintes importantes pour plus de 60 % des producteurs laitiers.

L'environnement et la qualité du lait sont des domaines d'innovation suggérés par la recherche et retenus comme importants par l'assemblée sectorielle : l'environnement en tant que sujet incontournable dans la société actuelle et pour lequel la recherche doit participer à l'élaboration de normes réalisistes et la qualité du lait en tant que futur outil de gestion de l'exploitation.

Les agriculteurs ont également émis des recommandations plus générales :

- bénéficier de conseils indépendants, spécialisés et à l'échelle de la ferme;
- ne pas réinventer la roue mais renforcer les structures existantes et adapter à la Wallonie ce qui se fait déjà dans d'autres régions.

Sur base de ces consultations, un avis multisectoriel sur l'orientation de la recherche et de l'encadrement a été validé par le Collège des Producteurs du 19 juin et communiqué aux autorités publiques.

## BOVINS À VIANDE

173 répondants ont participé à cette enquête réalisée par mail, par téléphone et via des séances de discussion.

Voici les lignes directrices du secteur Viande Bovine :

- la rentabilité et la commercialisation sont la priorité n°1 des producteurs de viande qui sollicitent le développement d'actions selon 3 axes :
  1. la centralisation des données technico-économiques et l'élaboration d'un outil d'aide à la décision pour les producteurs. Au-delà des outils d'aide à la décision, des équipements semblent nécessaires pour développer les mesures des productions animales et végétales. Ainsi, les scientifiques mettent en avant des outils tels que le scan pour les animaux ou le recours à des drones pour les végétaux.;
  2. développement d'outils d'aide à la négociation (meilleure visibilité aux producteurs sur les prix de vente et le coût de production en support de ces négociations) ; l'exploitation de différentes données actuellement disponibles et peu fonctionnelles pour le producteur pourrait être améliorée (indice de la DAEA, données de la CW3C, mercuriales, données de l'observatoire des prix, données à fournir à l'Europe, ...);
  3. développer les conseils personnalisés qui favoriseront l'activité d'engraissement, en lien avec le

développement d'un nouveau produit, niche ou débouché.

- le second niveau de priorité est constitué de la génétique et de la reproduction pour lesquelles il est sollicité de maintenir les investissements existants et de soutenir plus encore ce qui se fait pour la fertilité et la fécondité tout en prenant garde aux risques de consanguinité ; il est également demandé de soutenir le développement de la génotypique en viande bovine;
- la troisième priorité est l'alimentation et les fourrages/pâturages pour lesquels le développement d'objectivité vis-à-vis des conseils commerciaux est important (outil de calcul de rations utilisé hors Wallonie à adapter par les scientifiques, ...) ; la poursuite et le développement des actions liées à l'autonomie alimentaire des bovins sur l'exploitation sont souhaités ainsi que la nécessité d'adapter les référentiels d'analyses des nouveaux mélanges fourragers. Le coût des analyses de fourrage vis-à-vis de la rentabilité du secteur incite également à chercher des méthodes d'analyses moins chères;
- la santé animale reste une priorité importante avec 3 maladies qui ont été spécifiquement ciblées par les producteurs : gale (projet en cours), mortellaro (aller vers la collecte de données de parage) et paratuberculose (nécessitant de la communication vers les producteurs). Face aux coûts et aux évolutions légales des traitements médicamenteux, il est souhaité de favoriser la prévention, des moyens de lutte plus "naturels" et une agrégation européenne des médicaments.
- l'environnement est une attente sociétale forte qui peut mettre à mal le secteur et pour laquelle la recherche et l'encadrement peuvent apporter des solutions.

être citées la charge administrative importante, la pression des contrôles, la nécessité d'une promotion forte qui encourage le consommateur à être

fier de l'agriculture de sa Région et des produits que cette agriculture met à sa disposition, ... Ces préoccupations seront relayées aux institutions concernées.



Durant la consultation, d'autres contraintes ont été identifiées par les producteurs. Des contraintes qui dépassent le champ d'action de la recherche et de l'encadrement. Peuvent

## Secteur avicole et cunicole

Le 28 mai dernier s'est tenue à Ciney l'Assemblée Sectorielle Avicole-Cunicole. Sur les 27 participants, 16 étaient des aviculteurs professionnels. L'objectif principal de la rencontre a reposé sur la validation des besoins d'encadrement et de recherche identifiés par une enquête électronique réalisée dans le courant des mois d'avril et de mai. 80 éleveurs, dont les adresses e-mail étaient disponibles au niveau du Collège des Producteurs, ont reçu l'enquête. 30 aviculteurs et avicultrices y ont répondu, soit près de 7,5 % des éleveurs identifiés en tant que professionnels et plus de 37 % des envois par mail.

**Cinq pôles prioritaires** en matière de recherche et d'encadrement ont été identifiés sur les 13 thématiques proposées dans l'enquête :

1. Alimentation
2. Santé
3. Economie
4. Innovations
5. Aménagement des parcours des volailles de plein air

Les aviculteurs présents à l'assemblée se sont unanimement exprimés sur le fait que peu de moyens sont disponibles pour la recherche et l'encadrement dans les secteurs avicole et cunicole en Wallonie. **Dès lors, investir dans la collecte d'informations à l'extérieur est une voie privilégiée**, en mettant en place une veille active. Un des enseignements de l'enquête repose aussi sur le **besoin d'encourager les échanges entre agriculteurs**. Le partage d'expériences est très important et certainement à développer.

La recherche en matière d'aménagement des parcours est par contre citée comme une priorité pour la recherche régionale, via des essais de terrain testant les essences les mieux adaptées aux conditions pédoclimatiques régionales. Etudier l'effet d'un aménagement des parcours

sur l'amélioration du parasitisme des poules pondeuses est également mentionné, car très problématique en pondeuses Bio qui ne bénéficient plus de moyens médicamenteux pour lutter contre les vers.

Sur le **pôle alimentation**, des avancées sur la **valorisation des cultures de la ferme** pour l'alimentation des poulets et l'**amélioration de l'autonomie alimentaire et protéique** sont des domaines plus particulièrement cités par les aviculteurs, en regard de l'impact du prix des matières importées sur les performances économiques. Si le **pôle environnement** n'est pas ressorti de l'enquête comme sujet prioritaire, il reste toutefois un domaine d'innovation pour le futur qui a été suggéré par la recherche et retenu comme important par les producteurs compte tenu de l'agenda européen.

Sur le **pôle économie**, la remise en route d'un CETA est une piste proposée par les aviculteurs, discutée parallèlement à l'évaluation de la pertinence du nouvel outil statistique **PEHESTAT** (Poultry Performance and Health Statistics).

Ce projet a été initié par plusieurs organisations, dont le cabinet vétérinaire Galluvet invité à l'Assemblée

Sectorielle pour présenter le sujet de la « **PRÉVENTION DES PROBLÈMES DE SANTÉ ANIMALE : COMMENT GÉRER EFFICACEMENT LES POINTS CRITIQUES DANS SON POULAILLER ?** ».

Cette initiative donne des **perspectives intéressantes en matière d'outils d'aide à la décision**. Elle repose sur la mise en œuvre d'une base de données très importante qui permettra d'évaluer les performances d'un élevage comparativement à la moyenne belge. Pour l'instant, ce service est accessible uniquement aux éleveurs de poulets standards. Pouvoir anonymement comparer ses données aux autres élevages est un outil d'avenir, comme s'encadrer de conseillers compétents. Savoir analyser pourquoi ses résultats sont inférieurs aux autres est très utile pour identifier les marges de progression, en limitant aussi l'usage des antibiotiques. Ce nouvel outil aidera également les vétérinaires à poser une analyse plus fine sur les problèmes rencontrés dans les élevages visités. En assemblée, les aviculteurs ont suggéré que cette démarche soit également développée pour toutes les espèces avicoles et modes de production et ont proposé d'étudier la possibilité d'une **association publique à la démarche afin d'en garantir l'objectivité**.



Poules plein air à côté du poulailler.

## Secteur porcin

La consultation par voie électronique a été menée auprès de 200 producteurs de porcs. Au total, 47 producteurs soit 7% des producteurs de porcs wallons y ont participé.

### Profil des producteurs

Sur les 67 % des éleveurs qui ont renseigné leur orientation :  
55 % produisent en standard, 32 % en qualité différenciée et 13 % en Bio,  
65 % produisent en circuit fermé,  
19 % sont engrasseurs, 13 % sont sélectionneurs, 3 % sont naisseurs.

### Avez-vous connaissance :

- **d'un programme de recherche ?**

Un tiers des participants a connaissance de programmes de recherche (cf thématiques reprises dans le tableau). Ces résultats indiquent un manque de connaissance des travaux de la recherche par les producteurs.

non	oui	
2/3	1/3	mâles castrés, mâles entiers testage verrat sélection piétraine PPRS Porc Plein Air résistance aux maladies

- **d'un service d'encadrement**

Quatre-vingt pourcent des répondants affirment connaître un tel service. Ils sont classés dans le tableau selon l'occurrence à laquelle ils ont été cités.

non	oui		
< 20 %	> 80%	awé	41 %
		CRA-W	21 %
		AWEP	9 %
		CPLPA	9 %
		FPW	6 %
		Firmes aliments	6 %
		CER	3 %
		FWA	3 %
		FMV Liège	3 %

### Classement des préoccupations

Dans l'enquête, les producteurs avaient la possibilité d'évaluer le niveau de priorité de 13 thématiques liées au secteur porcin : génétiques et reproduction, alimentation (alternatives au soja, ...), environnement (stockage, odeurs, niche à porcelets, ...), technologie et matériel, transformation, développement des produits, commercialisation-logistique, santé animale, bien-être animal, gestion des espaces plein air, qualité des produits (qualité différenciée, contrôles, ..), charge de travail-pénibilité, bâtiments et logement des animaux, rentabilité et coûts de production.

Les résultats montrent que la **rentabilité** est la première des priorités pour le secteur, suivie de l'**alimentation** et de la **génétique**.

Concrètement les problèmes rencontrés pour ces thématiques sont les suivants :

En ce qui concerne la **rentabilité**, le prix des aliments achetés à l'extérieur, le prix du porc, ainsi que les coûts liés à la transformation, et le manque de suivis technico-économiques. Ces difficultés empêchent les investissements et grèvent la survie en production porcine. La mise en groupe des truies, sans aides en Région wallonne, a également engendré un surcoût au sein d'exploitations déjà en grande difficulté.

Pour l'**alimentation**, afin de contourner les difficultés dues notamment au prix élevé du soja, des appels sont lancés afin de pouvoir produire à la ferme des aliments de qualité. Il est également suggéré de réintroduire les farines animales, de travailler sur la qualité des aliments sans augmentation de coût. Cette thématique sur l'alimentation est clairement liée à la première sur la rentabilité.

Les aspects **génétiques** et reproduction sont également envisagés dans une optique d'amélioration de la rentabilité, avec une demande des races plus productives, conduisant à une viande de qualité. Un appel du pied est lancé en Porc Plein Air pour répondre aux

difficultés d'approvisionnement en race de truies adaptées.

La **rentabilité** reste la priorité n° 1, dans laquelle s'intègre l'**alimentation** et la **génétique**, mais aussi la **valorisation des produits**.

La **castration** est pointée comme sujet préoccupant pour l'avenir du secteur (déclaration d'intention européenne d'arrêter de la castration au 1<sup>er</sup> janvier 2018), vu ses probables répercussions économiques.

### La recherche doit anticiper les défis du futur et l'innovation

Pour 82 % des répondants, la réponse est oui. Les exemples cités touchent aux aspects prioritaires, en vue d'améliorer la productivité et la valorisation. Les propositions pour stimuler l'avenir vont dans le même sens (coopératives, aides, observatoire des prix, diversification ...).



### Propositions pour répondre concrètement aux priorités

Ces résultats ont fait l'objet d'une pré-discussion avec les acteurs de la recherche et de l'encadrement. Certaines pistes, validées ensuite en Assemblée Sectorielle, se sont dégagées:

- **d'une part la collectivisation des données via l'encadrement (caractériser les leviers d'actions) avec un appui de la recherche (synthèse de l'existant – définition des besoins) pour diminuer les coûts de production et orienter la recherche**
- **et d'autre part, un travail sur la valorisation du produit : car il n'est pas possible d'influer sur le prix mondial du porc, il serait donc utile de mieux valoriser les produits, et de connaître les attentes des consommateurs pour obtenir un meilleur prix – Cela peut notamment passer par la création de coopératives.**

## Secteur ovin/caprin



*Développer des solutions commerciales et logistiques est la première attente des éleveurs ovins et caprins. Un défi de taille porté par les éleveurs, permettant de rêver à une mobilisation prometteuse !*

Ce n'est un secret pour aucun éleveur ovin ou caprin : la recherche – et dans une moindre mesure l'encadrement – est de nos jours peu au service de nos chèvres et moutons wallons. Si l'Awé fait figure d'acteur quasi unique en terme d'encadrement, qui peut aujourd'hui citer un projet de recherche wallon spécifique au secteur, hormis en matière de fièvre Q au niveau de l'Université de Liège ?

Avec 12 % des éleveurs ovins professionnels ( $\geq 30$  brebis) et 9 % des éleveurs caprins professionnels ( $> 10$  chèvres) ayant répondu à l'enquête en ligne émise par le Collège des Producteurs, c'est avec une voix forte que notre secteur a voulu porter aux pouvoirs publics un message en matière de recherche et d'encadrement.

L'éleveur ovin, et dans une moindre mesure l'éleveur caprin, a répondu présent en nombre à l'Assemblée Sectorielle de ce 28 mai : avec 35 producteurs très majoritairement

professionnels, c'est quelque 8 % des éleveurs professionnels ovins et caprins qui ont pu se rencontrer et échanger à cette occasion.

Si la consultation électronique a permis de mettre en avant des thématiques prioritaires pour le secteur - à savoir **l'alimentation animale, la santé animale, la rentabilité et les coûts de production, la génétique, la commercialisation et la logistique, et la transformation des produits** -, la forte représentativité des éleveurs lors de l'Assemblée Sectorielle a permis d'aller plus loin. Lors de cette soirée du 28 mai, le parti a ainsi été pris de débattre des thématiques citées. Des problématiques précises et concrètes ont de la sorte pu être creusées en débats constructifs entre éleveurs.

Au final, les producteurs présents à l'Assemblée ont fait valoir les préoccupations premières en matière de recherche et d'encadrement de leur secteur en votant pour des problématiques concises aujourd'hui non rencontrées par la recherche et l'encadrement.

En matière de **recherche** et par ordre décroissant, ces préoccupations et attentes concernent :

1. Alimentation, soit des avancées en matière de **pâturage hivernal** (prairies + cultures dérobées).
2. (1<sup>er</sup> ex aequo) Commercialisation, logistique, soit des avancées en matière de **solution logistique** innovante relative au **ramassage des animaux** pour leur transport vers l'abattoir ainsi qu'une étude marketing permettant de déterminer l'image à donner à l'agneau wallon.
3. Rentabilité, soit développer un

réseau de **fermes de référence** axé sur les données **technico-économiques**, pour disposer d'un suivi des évolutions économiques en fonction des postes technique et, à terme, d'un outil d'appui aux décisions technico-économiques à porter sur l'exploitation.

En matière d'**encadrement** et toujours par ordre décroissant, ces préoccupations et attentes concernent :

1. Commercialisation, soit développer une **solution commerciale** tenant compte de la structure atypique du secteur wallon (trop faible volume de production), peut-être à travers le développement d'une **marque** aux mains des éleveurs.
2. Rentabilité, soit **collecter des données technico-économiques régionales**.
3. Alimentation, notamment en ce qui concerne l'**autonomie alimentaire**.

De façon plus globale, l'importance de vulgariser, après contextualisation, les nombreuses recherches de qualité menées dans les pays limitrophes a également été pointée du doigt. De même, il a été demandé que, dans toute vulgarisation concernant les bovins (e.a. via presse), un point d'attention permette de savoir si le sujet est également transposable aux ovins / caprins.

La démarche fut porteuse : les questionnements des éleveurs ont conduit à des défis de taille mais mobilisateurs et prometteurs ! Seul petit bémol : les problématiques caprines sont peu ressorties à travers la faible représentation des éleveurs caprins. Un retour des premières retombées sera communiqué lors de la prochaine Assemblée Sectorielle, dans le courant du dernier trimestre 2015. Les éleveurs y sont d'ores et déjà remerciés pour leurs apports qui seront, à n'en pas douter, tout aussi nombreux et fructueux !